Il y a 3 grandes étapes dans une visite au Musée du Louvre.
(comme pour toute visite dans n'importe quel lieu, de loisirs, professionnel, familial...)

- **Avant** : je prépare la visite
- **Pendant** : je profite de la visite
- **Après** : qu'est ce que cette visite m'a apporté ?

AVANT

*Que vais-je voir ? Pourquoi ? Avec qui ? Combien de temps ?
Comment je vais y aller ? (Bus, métro ? A pied ? Seul, avec un parent,
un copain ?...)*

*Le Louvre est grand ! Comment vais-je me repérer ?
(Je vous donnerai des petits « trucs » pour ne pas se perdre !)*

PENDANT

*Je me concentre sur ce que je regarde.
Je sais ce que je vais voir, mais je peux aussi me retrouver face à
des imprévus, cela fait partie de la visite. Un imprévu peut être très
enrichissant !*

APRÈS

*Qu'est ce que j'ai vu ? Qu'est ce que j'ai préféré ? Qu'est-ce que je
n'ai pas aimé ?
Comment je me suis tenu ? Comment je me suis senti ?...*

Toutes ces questions, vous y répondez par écrit : soit sur un cahier réservé à ces visites, soit par courriel... Celui qui aime dessiner pourra illustrer sa visite, celui qui aime la musique pourra improviser un morceau...

Détail important, que vous écriviez, dessiniez ou jouiez un morceau de musique, datez ce que vous avez fait. Cela va vous aider à vous repérer dans le temps.

Quelques balades au Musée

→ **L'arrivée**

Lorsque je travaillais en SESSAD et accompagnais les adolescents de façon individuelle, suivant leur autonomie et leurs capacités à se déplacer dans Paris, soit je faisais le trajet avec eux, soit je leur donnais rendez-vous sur place, sur un lieu précis, toujours le même.

Depuis que j'organise des visites (pour des groupes de deux à sept adultes) de ma propre initiative ou en lien avec des associations, c'est la même chose: le lieu de rendez-vous reste toujours identique. C'est un repère stable qui permet de se projeter, de situer l'événement, de savoir où l'on va, ce que l'on va faire.

Tout est précisé sur la fiche descriptive que j'envoie, et les mêmes consignes reviennent régulièrement.

Voici un courriel reçu un jour où j'avais omis de rappeler l'heure et le lieu de rendez-vous à un groupe que j'accompagnais pourtant depuis plusieurs mois :

« Catherine!

S'il vous plaît! Donnez-moi des informations sur l'heure précise et le point de rencontre pour dimanche pour la sortie du Louvre. J'attends la réponse.

Merci de votre compréhension et à dimanche! » S.

Le lieu de rendez-vous que je fixe est la pyramide inversée, au bout des galeries marchandes du Carrousel.

La pyramide inversée est facile d'accès quand on vient par le métro Palais Royal-Musée du Louvre (le nom de la station doit être énoncé dans son entier si on ne veut pas de surprise de non-reconnaissance). Il y a moins de monde qu'à la Grande Pyramide et c'est moins sombre et froid surtout l'hiver que l'entrée sous le porche, rue de Rivoli, réservée aux personnes handicapées.

Je donne une heure non fixe : Autour de 10h.

Si je fixe une heure précise, je connais des personnes avec autisme qui vont s'angoisser si tout le monde n'est pas là à 10h pile. Ces mêmes personnes, si le métro a pris un peu de retard, sont capables de faire demi-tour avant d'arriver parce que 10h est passé ! Donc oui, le rendez-vous est «autour de»... Nous avons nos numéros de portable s'il y a un imprévu. Certains sauront m'aviser d'un retard. Pour d'autres, je les appelle directement si je ne les vois pas arriver...

Pour m'occuper des billets et qu'il n'y ait pas une attente trop longue, je prévois de m'y rendre un peu en avance. En arrivant la première, je suis également présente pour les accueillir et éviter ainsi toutes sortes d'inquiétudes. Cette visite au Musée du Louvre est et doit rester dans le domaine du plaisir.

Dès l'arrivée, on constate que les comportements ou conduites sont plus ou moins bien adaptés à un musée.

Et je peux vous garantir que les personnes autistes font partie de celles qui se tiennent le mieux et qui sont les plus respectueuses du lieu !

Le consumérisme de certains touristes qui viennent dans un musée comme en pays conquis, oubliant qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent gêner, me pose plus problème.

Un matin, comme d'habitude, je donne rendez-vous à un groupe de jeunes adultes près de la pyramide inversée. Les uns après les autres, tous arrivent tranquillement, viennent autour de moi, se disent bonjour et attendent que le groupe soit au complet. Débarque alors une bande de touristes, exubérants, bruyants, vêtus d'accessoires colorés (fanions, oreilles de Mickey...) sans doute pour ne pas se perdre. Avec grands gestes et grands bruits, ils s'agglutinent devant une boutique d'informatique célèbre située dans le hall. Les photos et les flashes s'enchaînent, comme s'ils se trouvaient face à un des chefs d'oeuvre du Musée et qu'il fallait immortaliser ce moment ! Ces touristes n'ont pas l'air de se soucier de ceux qui les entourent et personne ne réagit non plus. L'incivilité des personnes ordinaires est devenue une chose banalisée.

La personne autiste est obligée d'acquiescer par le biais d'un long apprentissage, douloureux parfois, les règles de la vie sociale (parler doucement, ne pas faire de grands gestes...). Ces règles intégrées, elles deviennent la norme. Quand la personne avec autisme se retrouve face à un individu qui ne suit pas ces règles, elle voit comme modèle ce qu'on lui

enseigne à ne pas faire. Que peut-elle comprendre à ce qu'on lui demande ?

En même temps, si une personne autiste se comporte de la sorte, elle est alors traitée « d'handicapée » avec moins de tolérance, et même parfois de la crainte ou du mépris. Certains oseront même suggérer qu'elle n'a rien à faire dans un musée !

Au milieu de ce brouhaha, le reste du groupe continue à arriver, sans se faire remarquer. Qui a les comportements les plus adaptés dans un lieu public ?

Avant d'entrer dans le Musée proprement dit, nous nous rappelons le thème de la visite du jour. Suivant les personnes que j'accompagne, nous regardons le plan (que j'apporte à chaque visite) et nous essayons de situer le parcours que nous allons faire.

Quand tout le groupe est là, même si avec ma carte professionnelle nous passons sur le côté (hors la file d'attente), nous ne pouvons éviter le contrôle des sacs sur le tapis roulant. Après plusieurs visites, cela devient routinier. La première fois, pour certains, il va falloir préparer cette étape. Lâcher son sac peut ne pas être évident. *Pourquoi doit-on déposer son sac ? Est-ce qu'on va me le rendre ? Est-ce qu'il va bien ressortir de l'autre côté du tapis ?* Je passe la première, pose mon sac, le ressort après le passage du sas de sécurité et leur brandit. J'exagère à dessein l'importance de cette récupération : *«Regardez bien, ça y est ! Il est là ! A ton tour !»...*